Sandrine Kiberlain et Denis Podalydès dans une start-up.

Les deux Alfred

DVD ❤❤❤ Adultes et adolescents

Alexandre, chômeur déclassé, a deux mois pour prouver à sa femme qu'il n'est pas fini. Quand, inexplicablement, il est embauché dans une start-up, il apprend que la première règle est : « Pas d'enfants ». Pire, sa supérieure, Séverine, est une tueuse. Obligé de mentir pour garder son poste, il rencontre Arcimboldo, *« entrepreneur de lui-même »* et roi des petits boulots sur applis, qui pourrait l'aider à surmonter tous ces défis.
La comédie montre beaucoup d'aspects durs de notre société, propres à conduire à la dépression ou au burn-out, mais le regard porté est, tout à l'envers, doux et caressant. Et surtout hilarant. Dans ce monde, Sandrine (Sandrine Kiberlain) évolue en maîtresse, mélange de parfaite efficacité professionnelle et de secrète vulnérabilité émotionnelle, comme le film mélange le rire permanent, d'une belle et saine drôlerie, et l'émotion tout en douceur. ■ **Édouard Huber**

Comédie de et avec Bruno Podalydès (F.) avec Denis Podalydès, Sandrine Kiberlain.

Brother

CINÉMA ❤❤ Adultes et adolescents

Brother François apparaît en gros plan, dans sa bure grise. Sa passion : *« j'aime les pauvres. »* Francilien, centralien, il reste peu d'années ingénieur, bientôt chahuté par la question de la vocation. La réponse jaillit d'un coup : franciscain du Bronx ! Même s'il ne sait pas très bien ce que c'est. Il rejoint les Frères à Newark, dans le New Jersey, au centre de formation des novices. Nous le voyons qui rencontre Ryan, conduit par l'héroïne à la violence et à la prison. Il y a aussi Roberto qui, à 14 ans, a pris seize années de prison pour kidnapping et meurtre. Les voir ensemble avec brother François est une image incroyable de fraternité et de miséricorde. ■ **É. H.**

Documentaire d'Arnaud Fournier Montgieux. Avant-première le 8 novembre, puis trois séances uniques les 18, 21 et 22 novembre, au cinéma Les 3 Luxembourg à Paris (6e). Renseignements : sajedistribution.com.

Gary Oldman est Herman Mankiewicz (*à g.*), l'auteur de *Citizen Kane*.

NETFLIX - © 2020 NETFLIX, INC.

Mank

VAD ❤❤ Adultes et grands adolescents

En 1940, à Hollywood, le scénariste Herman J. Mankiewicz (frère du réalisateur Joseph), blessé lors d'un accident causé par son alcoolisme, est cloué au lit avec un contrat pour écrire, en soixante jours, le scénario du futur film d'un jeune génie, Orson Welles.
Ce film de Welles, c'est bien sûr *Citizen Kane*, régulièrement cité, depuis sa sortie, comme le meilleur film de l'histoire mais qui n'a reçu qu'un seul Oscar, celui du meilleur scénario original. Oscar donc à Mankiewicz (même si Welles s'est attribué la moitié du scénario !). Ce personnage méconnu, interprété par Gary Oldman, est le centre du *Mank* (son diminutif) de Fincher, scénarisé par le père de celui-ci.
David Fincher et son père Jack partagent en effet une même passion pour *Citizen Kane*, et pour l'essai polémique fameux de la critique Pauline Kael, en 1971, selon lequel le film n'avait qu'un véritable auteur, Mankiewicz. David Fincher a suggéré à son père d'en faire un scénario. Son texte a été proposé aux studios à la fin des années 1990, sans succès, puis rangé dans un tiroir, jusqu'à ce que Netflix, qui essaye de temps en temps de reblasonner son or en produisant de grands réalisateurs, décide d'en financer la réalisation.
Pour écrire son texte, Mankiewicz puise dans ses souvenirs, et le film est une série de scènes avec flash-back, faite de dialogues extrêmement brillants où le scénariste, toujours entre deux whiskys, fait assaut d'esprit et de faconde iconoclaste. Il se rappelle ainsi ses relations personnelles avec le richissime William Randolph Hearst, que tout le monde reconnaîtra dans le personnage de *Citizen Kane*.
Le scénariste grand buveur revoit aussi les manœuvres commandées par Hearst, en 1934, s'assurant la connivence des patrons de la MGM, pour discréditer le candidat démocrate au siège de gouverneur de la Californie, l'écrivain Upton Sinclair, au moyen de fausses actualités.
Film profus, retenu par la sobriété du noir et blanc, *Mank* peut étourdir par son abondance de personnages et de dialogues, mais il est un porche de bonnes proportions pour entrer dans l'antre d'Hollywood, la machine à rêves. ■ **É.H.**

Drame de David Fincher (É.-U.) avec Gary Oldman, Amanda Seyfried, en VAD sur Netflix.

Cotes FC : *Nous avons aimé* : ❤❤❤❤ passionnément ! / ❤❤❤ beaucoup / ❤❤ assez / ❤ un peu / ● pas / ●● pas du tout / (▼ à éviter !).Violence : v : un peu / V: beaucoup. Erotisme : e : un peu / E : beaucoup.

nf_le_mag_culture_cinema_71443.indd 42 10/29/2021 4:55:13 PM